

LA CONQUÊTE DE L'OUEST DU FAUCON PÈLERIN : DU SCHEUTBOS À LA BASILIQUE

Jean ROMMES



CEBO ASBL

Printemps 2004 : les ornithologues bruxellois s'apprêtent à vivre un évènement hors du commun. L'inventaire des oiseaux nicheurs des 19 communes bruxelloises entamé en 2000 va pouvoir se clôturer en beauté en y incluant une espèce prestigieuse, le faucon pèlerin (Falco peregrinus – slechtvalk).

Fin 1999 déjà, un couple de ces rapaces avait été observé sur la cathédrale gothique des Saints Michel et Gudule, située au centre de la capitale. Si les espoirs d'une nidification avaient été déçus, l'analyse des restes de proies récoltés au pied de l'édifice religieux avait permis de mettre en lumière l'exploitation du passage d'oiseaux en transit dans le ciel bruxellois. Avec le démarrage de l'enquête destinée à l'Atlas ornithologique 2000-2004 de la Région de Bruxelles Capitale, l'ancienne collégiale allait désormais faire l'objet d'une surveillance accrue des activités du plus emblématique de nos princes du ciel.



*La queue du pèlerin est constituée de 12 rectrices barrées de 8 à 12 bandes noires et grises alternées.
Photo : Michel Lisfranc*

Les années noires

Pour mieux situer l'importance de cet évènement, il faut rappeler l'effondrement des populations de faucons pèlerins en Europe et en Amérique du Nord au cours des années 1950 et 1960. En cause, le pillage des nids destiné à alimenter la fauconnerie et les collectionneurs d'œufs, le tir au fusil des adultes mais surtout l'usage massif des pesticides organochlorés en agriculture. Ceux-ci, responsables de l'empoisonnement direct des adultes qui accumulaient dans leur graisse les substances toxiques, provoquaient ainsi la fragilisation des coquilles d'œufs, obstacle à l'éclosion des jeunes. En Belgique, 1972 vit les dernières tentatives de reproduction de cette espèce en haute Meuse.



Contrairement aux grands rapaces planeurs, chez le faucon pèlerin, seule la première rémige de l'aile présente une émargination nettement prononcée sur le bord postérieur.

Photo : Michel Lisfranc

Retour gagnant

Dès 1979 cependant, nourrissant l'espoir que ce rapace revienne un jour hanter nos falaises, des ornithologues belges organisaient, sous l'égide de l'Organisation belge du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) et en collaboration avec des naturalistes français, la surveillance active des aires de nidification des Vosges, les plus proches de nos frontières.

Au fil des années, les observateurs allaient constater avec une énorme satisfaction l'évolution positive de la population nicheuse dans le massif vosgien.

Parmi les différents facteurs à la base de ce revirement, l'interdiction des pesticides incriminés joua sans doute un rôle prépondérant.

Toutes les conditions se mettaient ainsi en place pour le retour durable du faucon pèlerin en Belgique. Non seulement cet aristocrate ailé allait pouvoir regagner les parois naturelles encore disponibles mais des nichoirs étaient installés à son intention sur de hauts bâtiments industriels par le FIR et l'asbl Aves, avec l'aide d'Electrabel.

À partir de la seconde moitié des années 1980, l'espèce entreprenait la reconquête de la Belgique, d'abord de manière sporadique puis régulièrement depuis 1996, recolonisant la Wallonie et prenant un essor jusqu'alors inconnu en Flandre. Seule la Région de Bruxelles-Capitale échappait encore à l'aire d'extension du faucon pèlerin mais la présence de couples nicheurs dans la périphérie sud-ouest (Drogenbos depuis 2000) et nord-est (Vilvorde depuis 2001) allait bientôt porter ses fruits.

Des faucons illuminés

Un couple de faucons pèlerins s'est installé en 2000 sur la tour de refroidissement de la centrale Electrabel (groupe GDF Suez) de Drogenbos. Il s'agissait à l'époque du premier site occupé par ces rapaces à proximité immédiate de Bruxelles : la centrale est distante de 6 kilomètres de la Grand-Place. Le cas de Drogenbos est unique car les faucons nichent sur une tour qui est éclairée chaque nuit par près de 100000 LEDs ! Chaque nuit, les animations lumineuses sont visibles à des kilomètres à la ronde. Autre particularité, la tour est située à 300 mètres du ring de Bruxelles. Les faucons voient donc passer sous leurs ailes des dizaines de milliers de véhicules tous les jours.

Miracle à Bruxelles !

« *Cela fait des années qu'il joue avec nos jumelles, mais 2004 sera probablement à marquer d'une pierre blanche : le faucon pèlerin couve sur la Cathédrale des Saints Michel et Gudule.* » C'est en ces termes que l'ornithologue Didier Vangeluwe (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique/IRSNB) annonçait le 1^{er} avril la bonne nouvelle. Ce premier nid, juché à 40 m de haut sous un abat-son de la tour Nord, permit à 3 jeunes faucons de prendre leur envol à la fin mai. Comme un bonheur ne vient jamais seul, cette même année voyait l'envol de 2 jeunes à la cathédrale Saint-Rombaut à Malines, autre siège de l'Archidiocèse.

En 2006, afin de proposer un site de nidification plus stable, une plateforme fut placée sur le balcon utilisé la première année par le couple de pèlerins. Cet emplacement fut immédiatement adopté par les adultes. Alors qu'une première femelle avait élevé au total 7 fauconneaux en 2004 et 2005, la femelle qui prit le relais en 2006 allait se faire remarquer par une fécondité remarquable. 17 fauconneaux furent élevés avec un premier mâle et 25 avec un second mâle (un de ses fils né en 2008). Ce n'est pas donc moins de 42 fauconneaux qui furent élevés entre 2006 et 2018 ! Née en Allemagne en 2002, elle allait pondre son dernier œuf à l'âge respectable de 17 ans avant d'être blessée et récupérée pour être soignée.

La femelle qui niche actuellement à la cathédrale été observée pour la première fois sur l'édifice le 16/03/2019. Elle est éclos au printemps 2016, à Frimmersdorf, en Allemagne, à 155 km de Bruxelles. Quant au mâle, il est éclos au sommet de la collégiale Saints Pierre et Guidon à Anderlecht, à moins de 4 km donc de la cathédrale. Ce couple, qui n'a pas niché au printemps 2019, a perdu ses deux fauconneaux au printemps 2020, a élevé un fauconneau en 2021, 2022 et 2023. En 2024, le seul œuf pondu n'a pas éclos, faisant monter à 5 le nombre d'œufs non éclos sur les 10 pondus depuis 2020.

Cette jeune fauconne posée sur une gargouille de la cathédrale, vient de réussir son premier envol en juin 2015. Elle nichera pour la première fois à la Basilique de Koekelberg en 2018.



Le projet Faucons pour tous

Afin de sensibiliser le grand public à la protection des oiseaux et de la nature, la naissance et l'élevage des poussins peuvent être suivis en direct 24h/24 par l'intermédiaire de caméras et d'un téléviseur placé dans un conteneur installé sur le parvis de la cathédrale. Des permanences y sont organisées, permettant aux personnes intéressées de se renseigner sur la vie des faucons et d'observer leurs évolutions grâce aux jumelles et télescopes mis à disposition. Un site Internet a été créé, construit comme un blog présentant au jour le jour l'actualité de la nidification, le tout agrémenté de photos et vidéos : <https://www.fauconsourtous.be/>



Les pigeons domestiques constituent une des principales proies du faucon pèlerin à Bruxelles.

Photo : Magalie Tomas Millan

Chasseur de nuit

L'observation au télescope et le ramassage systématique des restants de proies au pied de la cathédrale et leur détermination ont révélé un aspect peu connu du faucon pèlerin. Parmi les 66 espèces différentes recensées à ce jour figurent, à côté d'espèces communes (pigeon domestique, merle noir et... perruches), des oiseaux que l'on ne s'attend normalement pas à trouver dans le cadre urbain comme le pluvier doré, la bécassine des marais et la caille des blés. Ces migrateurs nocturnes sont capturés aux premières lueurs du jour mais aussi la nuit à la faveur de l'éclairage artificiel.

Le faucon urbain bouscule ainsi l'image traditionnelle du rapace diurne fonçant du ciel comme une bombe sur sa proie. Le soir venu, caché dans la pénombre, il peut aussi attendre, perché sur un bâtiment, que les lumières de la ville lui révèlent le passage de proies qu'il n'aura aucune difficulté à poursuivre et à saisir.

Un faucon de plus en plus urbain

Le nombre de villes fréquentées par le faucon pèlerin ne cesse d'augmenter, qu'il s'agisse d'oiseaux hivernants, estivants, cantonnés toute l'année, ou bien encore de couples nicheurs. Les centres urbains peuvent en effet receler des ressources alimentaires abondantes, exploitées de jour comme de nuit. De plus, le pèlerin ne doit pas y craindre la présence du plus imposant de nos rapaces nocturnes, le hibou grand-duc, qui n'hésiterait pas à l'inscrire à son menu. Mais cette situation pourrait changer si les observations du plus grand des rapaces nocturnes, notées depuis 2019 à Bruxelles, devaient se multiplier.

En revanche, les cités n'offrent pas toujours des possibilités de nidification favorables. La mise en place d'aménagements adaptés s'avère donc parfois nécessaire. En Région de Bruxelles-Capitale, la disponibilité en sites adéquats ne se pose pas et le nombre de communes qui ont déjà accueilli des jeunes fauconneaux continue à progresser. Outre Bruxelles-Ville, citons Anderlecht, Etterbeek, Evere, Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean, Saint-Gilles, Schaerbeek, Uccle, Watermael-Boitsfort et Woluwe-Saint-Pierre.

Les faucons de l'Ouest de Bruxelles

À l'ouest du canal qui scinde Bruxelles en deux, quatre sites de reproduction du faucon pèlerin ont été occupés à ce jour, même si seuls deux continuent à voir pratiquement chaque année l'envol de fauconneaux.

1. Molenbeek-Saint-Jean

C'est en 2005, à la demande de la Commune de Molenbeek, que le FIR a placé un nid artificiel au sommet d'un grand immeuble situé à quelques battements d'ailes du Scheutbos. Depuis, quelques faucons pèlerins avaient été observés dans le ciel molenbeekois, mais sans aboutir à une nidification. Fin décembre 2009, un couple était venu parader et marquer son territoire au-dessus du site, mais il s'était montré tellement discret depuis qu'on pensait qu'il était parti convoler sous d'autres cieux. C'est au printemps 2010 que l'heureux évènement eut lieu : trois jeunes faucons nés dans le nichoir permettaient d'inscrire le Scheutbos comme troisième site de nidification du faucon pèlerin à Bruxelles.

Les trois jeunes faucons nés à Molenbeek en 2010. Photo : IRSNB.



2. La collégiale Saints Pierre et Guidon à Anderlecht

En 2011, le nichoir du Scheutbos est inoccupé mais un quatrième site de nidification est découvert à Bruxelles, plus précisément à Anderlecht, au sommet du clocher de la collégiale Saints-Pierre et Guidon, à 1900 mètres à vol d'oiseau de l'immeuble de Molenbeek ! Si ce nid situé à une soixantaine de mètres de haut sur un étroit balcon est inaccessible aux scientifiques, la nidification est prouvée lorsqu'un fauconneau aventureux est apporté au centre de revalidation pour oiseaux handicapés, situé à quelques centaines de mètres de là. Ce jeune mâle est indemne. Agé d'un peu plus de 4 semaines, il est encore incapable de voler et a donc chuté alors que, probablement, il commençait à explorer la flèche du clocher. Lorsque le fauconneau a rejoint sa tour natale, les parents faucons volaient en tous sens et un second jeune s'est montré au sommet de l'église.

En 2016, le couple niche derrière un ornement de pierre quasi au sommet du clocher. L'endroit est inaccessible mais, entre le 6 et le 8 juin, 2 fauconneaux ratent leur premier envol et ont pu être bagués avant d'être remontés en lieu sûr. La bague du père a pu être déchiffrée, il s'agit d'un fauconneau de la cathédrale des Saints Michel et Gudule. Il est éclos en 2009 et avait déjà été observé nicheur à Anderlecht en 2011 et 2012. Il est quasi certain que ce soit lui également qui ait niché sur la collégiale chaque année depuis. Il en serait donc à sa septième année de nidification réussie. La mère n'est pas baguée.

Un des jeunes faucons nés à Anderlecht en 2016. Photo : Didier Vangeluwe.





Faucon pèlerin immature à Laeken. Photo : Henri Jardez

3. L'église Notre-Dame de Laeken (Bruxelles-Ville)

C'est aussi en 2011 qu'un couple de pèlerins s'établit à l'église Notre-Dame de Laeken et élève au moins **1** jeune. En 2012, la nidification a lieu sur la Crypte royale. Un des **4** fauconneaux (un mâle) nichera à partir de 2019 au Solbosch (ULB).

Après l'absence de nidification en 2013 pour cause de travaux, le couple élève **4** fauconneaux (2 mâles et 2 femelles) en 2014 et 4 fauconneaux au printemps 2015, sur la tour de l'église. L'origine de la femelle nicheuse n'est pas connue car elle n'est pas baguée. Le mâle l'est, mais le code de sa bague n'a pas été déchiffré.

En 2020, la femelle (née aux Pays-Bas, à Terneuzen, au printemps 2014) qui niche depuis le printemps 2016 est aperçue en compagnie d'un mâle immature né le 9 avril 2019 à l'église Saint-Job à Uccle. En effet, le mâle (né au printemps 2013 à Olen/province d'Anvers), qui nichait depuis plusieurs années à Laeken a été trouvé en perdition le 30 mars à proximité immédiate de l'église. Malgré une prise en charge immédiate, il n'a pas survécu.

En 2021, 3 fauconneaux sont présents mais avec trois semaines de retard suite à l'occupation des lieux par un couple nicheur d'ouette d'Égypte !



Faucon pèlerin au sommet d'une des tours de la Basilique. Photo : Bernard De Cuyper

4. La Basilique du Sacré-Cœur à Ganshoren et Koekelberg

En 2010, lors d'une séance de dénombrement des milliers de perruches à collier et alexandre qui regagnent chaque soir leur dortoir du parc Elisabeth, tout près de la place Simonis à Koekelberg, un faucon pèlerin fut observé, suivant un des nombreux groupes de perruches. Rien d'étonnant : depuis l'installation de caméras au nid des faucons, on sait que les perruches figurent au menu des rapaces bruxellois !

Depuis lors, de multiples observations d'un couple territorial avaient fait naître l'espoir d'une nidification sur ce monument imposant, réputé cinquième plus grande église au monde.

Début 2017, les acteurs se mettent en place : une belle moisson de photographies permet d'identifier le 12 mars l'une des protagonistes : la bague en plastique noir (code L/P blanc) posée à la patte gauche de la femelle fait remonter sa naissance au 9 avril 2015 à la Cathédrale de Bruxelles. Parade nuptiale et accouplements ne sont cependant suivis d'aucun autre indice de nidification et le couple n'est plus noté que sporadiquement de mai à août.

En 2018, un couple est noté dès le 13 janvier et, heureuse surprise, un mâle est découvert le 12 février sur un ancien nid de corneille noire, construit en mars 2017. Situé à une hauteur de plus de 30 mètres sur la tour Sud, il est solidement installé dans un coin formé avec le bâtiment principal. Cette observation est d'autant plus étonnante qu'en Belgique, les faucons pèlerins n'adoptent que très exceptionnellement une telle aire pour nicher. Si falaises et pylônes électriques ont déjà été mis à contribution, c'est une première pour un bâtiment !



Le faucon mâle sur un ancien nid de corneille. Photo : Bernard De Cuyper

Rien n'est cependant gagné d'avance car à Manchester (Angleterre), c'est pour y stocker de la nourriture qu'un ancien nid de corvidé construit sur une église a déjà été utilisé par des faucons pèlerins.

Le 7 mars, alors qu'un faucon occupe le nid situé sur la tour Sud, un accouplement est observé sur la tour Nord ! Cette présence d'un troisième faucon est encore notée le 24 mars lorsque, la femelle étant posée sur le nid, le mâle doit se défendre contre une agression d'une femelle faucon hybride (issue d'un élevage). Celle-ci sera revue à la cathédrale des Sts Michel et Gudule le 13 avril où elle se fait chasser par la femelle qui y niche.

En dépit de ces perturbations, la nidification semble pourtant en bonne voie à la Basilique. Ce même jour, le mâle se signale à la femelle qui quitte le nid pour le suivre en vol et saisir une proie.

La ponte a-t-elle déjà commencé ? Le 25 mars, le mâle arrive au nid qu'il quitte ensuite pour céder la place à la femelle. Baguée, celle-ci peut être identifiée comme étant bien celle de 2017.

En avril, la surveillance du nid se poursuit avec, les 21 et 23, de belles observations du mâle apportant de la nourriture. L'impatience des observateurs croît à mesure que se profile le mois de mai.



Les fauconneaux sont nourris au nid durant près de 6 semaines. Photo : Bernard De Cuyper



Un des deux jeunes faucons tenu par un membre du Groupe Spéléo Redan. Photo : Yves Leleux

L'heureux événement se concrétise enfin le 7 mai par l'apparition d'un premier pullus; le 10 mai voit émerger un second poussin.

Âgés d'un peu moins de trois semaines, les jeunes sont bagués par l'IRSNB le 17 mai grâce au concours du Groupe Spéléo Redan. La nichée se compose d'une femelle (code N/N) et d'un mâle (code N/9).

*Les offrandes de proies entre les parents sont des comportements spécifiquement liés à la période de reproduction.
Photo : Magalie Tomas Millan*



Grâce à l'apport constant de nourriture par les deux parents, leur développement se déroule sans problème. La photographie de proies transportées par les adultes permet d'identifier des passereaux et des pigeons domestiques même si la proximité du principal dortoir bruxellois de perruches à collier et alexandre du Parc Elisabeth contigu aurait pu favoriser des menus plus exotiques comme cela a été constaté dans les bâtiments surveillés par caméra à Bruxelles.



Le moineau domestique figure aussi parmi les proies du pèlerin. Photo :Magalie Tomas Millan



Une forte différence de taille existe entre le petit mâle (à gauche) et sa grande sœur. À l'âge adulte, le mâle pèsera entre 580 g et 635 g tandis que le poids de la femelle oscillera entre 925 g et 1 kilo. Photos : Magalie Tomas Millan





Premiers essais de vol du fauconneau mâle. Les jeunes se distinguent par un plumage marron mais aussi par les dessous rayés de larmes longitudinales qui prendront l'aspect de barres transversales à l'âge adulte. Photo : Magalie Tomas Millan.

Fin mai, tout en exerçant leurs ailes par des battements frénétiques, les deux jeunes commencent à s'écarter du nid. Le jeune mâle effectue même le 30 mai des tentatives d'escalade de la tour ! À partir du 5 juin, les premiers vols peuvent être observés.

En dépit de la situation peu favorable du nid, ouvert à tous les vents et exposé aux intempéries, la femelle baguée L/P aura donc pu mener à bien sa première nidification. La température très anormalement élevée en avril et mai la verra, haletante, apporter le couvert de ses ailes à sa progéniture. Les précipitations furent normales en avril bien que concentrées pour près de la moitié le 29 (orage) tandis qu'en mai, elles furent exceptionnellement déficitaires.

Des menaces potentielles de dérangement (rallye spéléo, rénovation de l'installation électrique de la Basilique, événement « Dinner in the sky ») ont pu être écartées grâce à la collaboration de la CEBO, du Groupe Spéléo Redan, de Bruxelles Environnement et du Centre Belge de Bagueage de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique.

Depuis cette nidification exceptionnelle, des faucons pèlerins continuent d'être observés sur ou aux alentours de la Basilique (églises Sainte-Marie-Madeleine et Notre-Dame de Lourdes à Jette...) mais sans qu'une nouvelle preuve de reproduction ne soit apportée.



En novembre 2021, deux faucons pèlerins furent trouvés morts, piégés dans les infrastructures de la Basilique. L'un d'eux, un mâle, avait été bagué à l'église Saint-Pierre de Leuven le 24 mai 2013 et l'autre, une femelle, baguée le 13 mai 2019 à la Maison communale de Woluwe-Saint-Pierre.

*Jeune faucon soigné au Centre de revalidation de la faune sauvage de la LRBPO.
Photo : Magalie Tomas Millan*



Publications consultées

- Déom, P. (1981). Vie et mort du Faucon pèlerin (I) : l'Oiseau-bombe. La Hulotte. N° 42/43.
- Déom, P. (1981). Vie et mort du Faucon pèlerin (II) : la Malédiction d'Horus. La Hulotte. N° 45.
- Déom, P. (1981). Vie et mort du Faucon pèlerin (III) : Nestor Falco a des ennuis. La Hulotte. N° 46/47.
- de Wavrin, H., Janssens, M., Rabosée, D. (2000). Proies peu banales du faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en milieu urbain, *Aves* 37/2 : 70-72.
- de Wavrin, H., Janssens, M., Rabosée, D. (2000). Proies peu banales du faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en milieu urbain (suite), *Aves* 37/3-4 : 156.
- Drewitt, E. BBC Wildlife. Meet the 24-hour falcon. April 2008, 36-41
- Géroudet, P. (1973) : Les Passereaux. I. Du Coucou aux Corvidés. Delachaux et Niestlé, 235 p.
- Géroudet, P. (2000) : Les Rapaces d'Europe. Delachaux et Niestlé, 446 p.
- Fetter, S. (1990). Dix ans au chevet du faucon pèlerin. L'homme et l'Oiseau, Juin, n°2 : 130-135.
- Gillet, P. (2006). Bienvenue au faucon pèlerin. CEBO n° 261, p.6-8.
- Lambert, M. & Clotuche, E. (1987). Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) niche à nouveau en Belgique, *Aves* 24/4 : 169-176
- Monneret, R.-J. (2000). Le faucon pèlerin. Delachaux & Niestlé. 208 p.
- Robberecht, G., Bekaert, M., Van Nieuwenhuysse, D., Vangeluwe, D., Louette, M. & Lens, L. De slechtvalk *Falco peregrinus* terug in België, het relaas van een geslaagde nestkastnactie. *Natuur.oriolus* (2007) 73(3) Bijlage: 3-16
- Rommes, J. (2000). Heurts et malheurs du Pèlerin. Réserves Naturelles magazine, n° 1, p.20-21.
- Rommes, J. (2000). Waulsort : une réserve qui attendait son heure. Réserves Naturelles magazine, n° 1, p.22-23.
- Rommes, J. (2008). Des paroissiens bruxellois de haut vol. Natagora, le magazine couleurs nature, n° 30, p.10-3.
- Rommes, J. (2013). Le Nord-Ouest de Bruxelles, noyau historique de nos perruches indiennes. Notre Comté, 39-40 : 33-42.
- Rommes, J. (2014). Des pèlerins bruxellois en odeur de sainteté. GR Sentiers n° 202, p.12-13.
- Rommes, J. (2014). Le petit grèbe et le grand faucon. CEBO n° 293, p.9.
- Rommes, J. (2014). Les pèlerins de la Basilique. CEBO n° 294, p.5.
- Rommes, J. (2015). La conquête de l'Ouest du faucon pèlerin, Notre Comté, 42 : 7-16.
- Rommes, J. (2018). Une nidification originale du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* à Bruxelles, *Aves*, 55/3, 149-152.
- Suetens, W. (1989). Les Rapaces d'Europe. Editions du Perron, p.254-267.
- Vangeluwe, D., Rousseau, C., Goset, P., Defourny, H., Poncin, O. (2010) : Faucon pèlerin, *Falco peregrinus*. Pages 194-195 in Jacob, J.-P., Dehem, C., Burnel, A., Dambiermont, J.-L., Fasol, M., Kinet, T., van der Elst, D. & Paquet, J.-Y. (2010) : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007. Série "Faune-Flore-Habitats" n° 5. *Aves et Région wallonne*, Gembloux, 524 pages.
- Vangeluwe, D., Vanderlinden, A., De Middeleer, L., Jammaers, S. & Pierrard, N. (2016) : Faucons pour tous. Présentation au grand public des Faucons pèlerins nichant à Bruxelles. Rapport de l'édition 2015. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.
- van Havre, G.C.M. (1928). Les oiseaux de la faune belge. M. Lamertin, éditeur, p.217-218.
- Verheyen, R. (1944). Les rapaces diurnes et nocturnes de Belgique. Patrimoine du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. p.109-116.
- Vermeersch, G & Robbrecht, G. (2004) in Vermeersch, G., Anselin, A., Devos, K., Herremans, M. Stevens, J., Gabriëls, J. & Van Der Krieken, B. (2004). Atlas van de Vlaamse broedvogels 2000-2002. Mededelingen van het Instituut voor Natuurbehoud 23, Brussel, 176-177 p.
- Wauters, M. (2010). 104 espèces d'oiseaux à Molenbeek... dont un nouveau couple nicheur de Faucons pèlerins près du Scheutbos ! CEBO n° 279, p.12.
- Weiserbs, A. & Jacob, J.-P. (2007). Oiseaux nicheurs de Bruxelles 2000-2004 : répartition, effectifs, évolution. *Aves*, Liège, p.58-59.